

Let a little light shine

By Sgt Jerry Kean

In a place like Kandahar, Afghanistan, where burning black coal and kerosene just to provide the dimmest of light at night becomes a daunting task, the invention of a single, small, one-watt renewable light source can provide an enormous alternative to the smoke and cost of fossil fuels.

An average family in Kandahar spends the equivalent of \$200 USD on kerosene fuel per year, along with the amount of smoke and fumes the kerosene lanterns produce. It is not a very safe source of light for small children. The PRT has seen a number of children in their Medical Village Operations with burns caused by filling up lantern with kerosene—some lethal!

Dr. Dave Irvine-Halliday, founder of "Light up the World" Foundation and a member of the University of Calgary, has been working on this project for the past 10 years. He speaks with a genuine passion when he talks about the amount of light this new technology can give off. "It's all you really need," he says. "When it's really dark in a room, and you're working around a table, this one-watt Light Emitting Diode can provide enough light for you to get all your chores done, your children to read and write before going to bed—without the smoke and fumes.

The system can also be broken down to four one-watt bulbs and be separated to more than one room," he added.

The simple system consisting of a five-watt solar panel, maintenance free battery and a switched LED array, will cost about \$100. "We plan on putting 300 systems out there on a trial basis," says Dr. Irvine-Halliday, with hopes to have them in homes by late spring 2006. Dr. Irvine-Halliday also adds that the system should reduce the amount of fumes in the household immediately and the benefits of cleaner air and safety will show in the health of the family.

The Civil-Military Cooperation Centre at the Provincial Reconstruction Team, Camp Nathan Smith is assisting Dr. Irvine-Halliday in assessing the needs and providing community contacts. They are also providing \$50 000 USD from the Commanders Discretionary fund to purchase the LED units and cover installation.

"Light up the World" can make a difference in Afghanistan. When you see a young child first-hand that was badly burned by filling a kerosene lantern and this small simple light could have avoided it, you realize this technology cannot hit the ground fast enough.

Sgt Kean an Op Archer PA imaging tech.



SGT JERRY KEAN

Lit up by a renewable power light source are Capt Mark Davidson (back-left) and MWO Rick Hassan, members of the Provincial Reconstruction Team, Civil-Military Cooperation section, at Camp Nathan Smith in Kandahar Afghanistan, and Dr. Hashim Nazarwal a professor at the University of Kandahar, Dr. Dave Irvine-Halliday, School of Engineering at the University of Calgary and Rangina Hamidi a leader of a women's group in Kandahar who will be the recipients of the lamps.

Éclairés par une source de lumière à énergie renouvelable, on aperçoit le Capt Mark Davidson (à l'arrière, à gauche), et l'Adjum Rick Hassan, membres de la section du Centre de coopération civilo-militaire de l'Équipe provinciale de reconstruction, au Camp Nathan Smith à Kandahar, en Afghanistan, M. Hashim Nazarwal (Ph.D.), professeur à l'Université de Kandahar, M. Dave Irvine-Halliday (Ph.D.), de la faculté de génie de l'Université de Calgary et Rangina Hamidi, leader d'un groupe de femmes de Kandahar qui recevront des lampes.

Que la lumière soit...

par le Sgt Jerry Kean

Dans une ville comme Kandahar, en Afghanistan, où la combustion d'antracite et de kérosène ne réussit à produire qu'une faible lueur, l'invention d'une petite source de lumière renouvelable de un watt peut être une solution de rechange fantastique à la fumée et au coût des combustibles fossiles.

Une famille moyenne à Kandahar dépense l'équivalent de 200 \$ US par année en kérosène. Et ce, sans oublier la fumée et les vapeurs néfastes que dégagent les lampes au kérosène. Il ne s'agit pas d'une source de lumière très sécuritaire pour de jeunes enfants. Dans les cliniques médicales des villages, les membres de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) ont traité bon nombre d'enfants qui s'étaient brûlés en remplissant les lampes au kérosène. Certaines brûlures ont même été mortelles!

M. Dave Irvine-Halliday (Ph.D.), fer de lance de la Fondation « Light up the World » et professeur à l'Université de Calgary, travaille à ce projet depuis dix ans. Il parle avec passion de la lumière que la nouvelle technologie permet d'émettre. « C'est tout ce dont on a besoin », explique-t-il. « Lorsqu'il fait très sombre dans une pièce et que l'on travaille à une table, il suffit d'une diode électroluminescente d'un watt pour pouvoir faire des travaux ménagers, permettre aux enfants de lire et

d'écrire avant d'aller au lit – le tout, sans aucune fumée ni vapeur. Le système peut également être divisé en quatre ampoules d'un watt installées dans d'autres pièces. »

Ce système simple comprend un panneau solaire de cinq watts, une batterie sans entretien et un dispositif commuté DEL, dont le prix total s'élève à 100 \$. « Nous prévoyons installer 300 systèmes pour en faire l'essai », déclare M. Irvine-Halliday, en ajoutant que le système réduirait immédiatement les vapeurs qui se dégagent dans les foyers. L'air plus sain et la sécurité accrue auront des bienfaits marquants sur la santé des familles. On estime que ces dispositifs seront installés dans les maisons d'ici la fin du printemps 2006.

Le Centre de coopération civilo-militaire de l'EPR installé au Camp Nathan Smith participera au projet de M. Irvine-Halliday en évaluant les besoins et en fournissant une liste de personnes-ressources dans la collectivité. On puisera également 50 000 \$ US dans le fonds discrétionnaire des commandants pour acheter les systèmes DEL et couvrir leur installation.

La Fondation « Light up the World » peut réellement apporter quelque chose en Afghanistan. Lorsque l'on voit un enfant gravement brûlé par une lampe au kérosène, et que l'on sait que cette petite ampoule aurait permis d'éviter cette blessure, on se rend compte qu'il est grand temps que cette technologie fasse son apparition.

Le Sgt Kean est technicien en imagerie des AP de l'Op ARCHER.

Corporal wins big with The Personal

By Laurie McVicar

Corporal Bill MacDonald of 81 Airfield Engineering Flight at 8 Wing/CFB Trenton can finally drop his personal motto: "If it wasn't for bad luck, I'd have none." The carpenter was the lucky winner of an annual contest run by the Personal Insurance Company and will receive \$1 000 a week for an entire year—equal to \$52 000.

He and his family have no specific plans for the money, with the exception of paying a few bills, putting some on their mortgage and, of course, a few frivolous luxuries. "I want a limo ride and a set of drums," said Cpl MacDonald's 10-year-old son William.

For those disappointed by their loss this time around, no worries, the insurance company will be launching yet another contest starting February 15. Up for grabs will be a choice of either a sea-doo or ski-doo with trailer.

Ms. McVicar is assistant editor of the Contact.



CPL JEAN-FRANÇOIS NÉRON

From left to right: Gerry Mahon, CANEX President; Col André Deschamps, commander 8 Wing/CFB Trenton; James Malcolm, senior manager, Account Developer for The Personal; Cpl Bill MacDonald; Kim MacDonald; William MacDonald; Tarek Ghannam, director, National Sales for The Personal; and Brian Tweedle, director, Merchandising and Marketing for CANEX.

De gauche à droite, Gerry Mahon, président du CANEX ; le Col André Deschamps, commandant de la 8^e Escadre à la BFC Trenton; James Malcolm, cadre supérieur, Gestion des comptes-clients pour La Personnelle; le Cpl Bill MacDonald; Kim MacDonald; William MacDonald; Tarek Ghannam, directeur des ventes nationales de La Personnelle et Brian Tweedle, directeur, Marchandise et marketing du CANEX.

Un caporal remporte un prix de La Personnelle

par Laurie McVicar

Le Caporal Bill MacDonald de la 81^e Escadrille du génie de l'air de la 8^e Escadre-BFC Trenton peut enfin abandonner son étiquette de « malchanceux ». Le charpentier a remporté un concours annuel organisé par La Personnelle Compagnie d'assurance du Canada. Il recevra 1000 \$ par semaine pendant toute une année – ce qui équivaut à 52 000 \$.

Le Cpl MacDonald et sa famille n'ont pas de plans précis pour leur gros lot, sauf payer quelques factures, rembourser une partie de l'hypothèque et bien sûr, se payer quelques petits luxes. « Je veux une ballade en limousine et une batterie », déclare William, le fils de dix ans du Cpl MacDonald.

Ceux qui se désolent d'avoir perdu peuvent se réjouir : la compagnie lance un autre concours à compter du 15 février. On pourra choisir entre une motomarine ou une motoneige et une remorque.

M^{me} McVicar est rédactrice adjointe de la publication Contact.